

Pour plus d'informations sur les zones de boisement de Saskatoon:

Email: friendsafforestation@gmail.com

Site web: www.stbarbebaker.wordpress.com



Amis des
Zones de
Boisement de
Saskatoon Inc



City of
Saskatoon

Contributeurs:

Traduit en français par Jade Varin

Illustrations par Kevin Wesaquate

Recherche et Matériel Éducatif par Elizabeth Bekolay

Comité Consultatif and Éditeurs: Julia Adamson,

Elizabeth Adamson, et Robert White

Merci au Dr. Rose Roberts pour les conseils sur la reconnaissance des terres.

Références:

1. Gridley, K. (1989). *Man of the Trees: Selected Writings of Richard St. Barbe Baker*. Willits, California: Ecology Action of the Midpeninsula.
2. Hanley, P. (2018). *Man of the Trees: Richard St. Barbe Baker - the First Global Conservationist*. Regina, Canada: University of Regina Press.
3. University of Saskatchewan, University Archives & Special Collections, Richard St. Barbe Baker fonds, MG 71, a8025.

Avec la permission de Hugh Locke,

Fiduciaire littéraire de la succession de Richard St. Barbe Baker.

Droits d'auteurs. Tous droits réservés. Voir le guide de l'enseignant

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.

This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada

SaskEnergy

Livret 9 L'île des arbres et de la tortue



*Je crois que si nous ne sommes pas équitables
envers la terre et ne pratiquons pas la loi du
retour, nous ne pouvons pas exister
physiquement; si nous ne sommes pas équitables
envers notre voisin, nous ne pouvons pas exister
socialement ou internationalement; si nous ne
sommes pas équitables envers nous-mêmes,
nous ne pouvons pas vivre individuellement.*

~ Richard St. Barbe Baker ^[3]

Reconnaissance des Terres:

Les zones de boisement sont situées dans le déversoir glaciaire de l'île Yorath de Swale Ouest, un site sacré du territoire du traité 6 et terre natale des métis. Ceux qui ont conclu le traité 6 sont les Cris *Nêhiyawak* (neh-HEE-oh-wuk), Saulteux *Nakawē*, et le peuple Nakota *Yankton et Yanktonai*.

Que nos relations avec la terre, les personnes debout (arbres), les forêts et les eaux nous apprennent à honorer et à respecter le passé et à avancer en harmonie. Pussions-nous tous nous réunir en amis, afin de trouver de l'inspiration et des conseils provenant des histoires, des langues, et des cultures qui élargissent notre compréhension et notre collaboration communautaire pour le présent et pour l'avenir.

Saison:

Printemps

Introduction:

As-tu déjà entendu parler de l'homme des arbres? Il est né le 9 octobre 1889 en Angleterre. Il a voyagé à travers le monde afin de promouvoir la plantation

d'arbres, la protection de forêts spéciales comme les séquoias, et également afin de promouvoir de bonnes pratiques forestières. Sa plus grande ambition était d'inverser la croissance des déserts. Il a donc élaboré un plan pour reconquérir le plus grand désert du monde, le Sahara, à l'aide de la plantation d'arbres. Il avait déjà compris il y a 100 ans que les arbres et les forêts influencent le climat, protègent les terres et qu'en retenant l'eau, ils préviennent l'inondation.

Pourquoi est-il si important pour la Saskatchewan? Il a étudié à l'Université de la Saskatchewan, vivait proche de Beaver Creek, passait du temps dans la forêt proche de Prince Albert, et a planté son dernier arbre sur le campus de l'Université de la Saskatchewan avant son décès à l'âge de 92 ans. La zone de boisement que nous décrivons dans ce livret a été plantée en 1972 et nommée en son honneur en 1978.



Richard reçoit un doctorat honorifique en droit du chancelier John G. Diefenbaker de l'Université de la Saskatchewan, 6 novembre 1971.^[3]

Activité de plein-air ou sur place:

Le printemps est une période chargée! Les oiseaux nichent, les fleurs s'épanouissent, les abeilles bourdonnent et tout est en état de croissance et de renouvellement.

Les bourgeons des arbres que tu as mesurés il y a quelques semaines sont peut-être des feuilles entières maintenant. As-tu mesuré les bourgeons pour voir s'ils ont grandi?

Passe du temps près de ton arbre pour voir les changements apportés par cette saison.

Décris, dessine, or peins les jeunes pousses des plantes qui t'entourent.

Réflexion:

1. Si quelqu'un te demandait de trouver une idée qui rendrait le monde meilleur et te disait qu'il t'apporterait tout le soutien et l'argent dont tu aurais besoin pour y arriver, que ferais-tu?

2. Si tu devais écrire une histoire sur ta vie, quand tu serais plus âgé, quel genre d'aventures voudrais-tu que le "toi" du futur puisse écrire?

Histoire: L'île des arbres et de la tortue

Note: Tout ce qui est écrit en italique a été écrit par Richard et traduit directement de ses textes.

À la fin de 1929, lorsque Richard retourna en Angleterre, il y avait peu d'emplois disponibles en raison du krach économique. Comme il n'avait aucune perspective d'emploi, il a décidé de voyager autour du globe, visitant les forêts du monde. Il n'était pas découragé par le fait qu'il n'avait pas les fonds pour le faire. Il avait rencontré tellement de personnes dans le monde entier grâce à son travail qu'il a décidé de faire appel à des amis. Cela l'a conduit à l'opportunité d'avoir un passage gratuit sur un bateau vide qui ferait une escale à New York. Il est arrivé avec très peu d'argent.

Peu de temps après, Richard a eu la chance de rencontrer un ami du Kenya. Cet ami a emmené Richard déjeuner, et portait une attention particulière aux aventures en Afrique que Richard avait vécues et lui racontait. Un homme à la table voisine a commencé à écouter attentivement les histoires et s'est approché avec une offre. Il dit à Richard: "Si tu sais écrire aussi bien que tu parles, je veux ton livre!"

C'était le type de sérendipité qui a poussé Richard tout au long de sa vie. Il s'embarquerait dans ses objectifs et ses visions avec la foi que tout irait bien. Dans ce cas-ci, l'étranger s'est avéré être un éditeur bien connu qui a proposé de payer Richard 500\$ pour qu'il commence à écrire un livre sur ses aventures. À cette époque, c'était beaucoup d'argent. Il n'a fallu que 10 jours pour que Richard finisse d'écrire son premier livre *Les Hommes des Arbres (Men of the Trees)*.

Richard apprit que le gouverneur de l'État de New York était un planteur d'arbres. Il a donc pris rendez-vous pour lui rendre visite. Le chômage devenait répandu partout en Amérique du Nord. Le marché boursier s'était effondré et ils étaient au début d'une sécheresse qui allait durer une décennie. Ainsi, lors de sa visite, Richard et le gouverneur Franklin D. Roosevelt ont commencé à planifier un programme d'emplois qui offrirait du travail à des millions de personnes en tant que planteurs d'arbres.

En 1933, Roosevelt est devenu président des États-Unis et en 1935, le plan de planter un "grand mur d'arbres" était bel et bien en marche.

En effet, il est estimé que "l'armée des arbres", anciennement appelée le Corps de Conservation Civile (*Civilian Conservation Corps*; CCC), a planté 3 milliards d'arbres au cours des 7 années qui ont suivies.

En explorant les forêts aux États-Unis, Richard est tombé amoureux des séquoias (*Sequoia Sempervirens*) de la côte Ouest. Ces arbres énormes pouvaient atteindre 100 mètres de haut et vivre jusqu'à 2000 ans ou plus. Aujourd'hui, ces forêts ont diminué de 95%, et il en resterait moins de 5% si personne s'était exprimé pour protéger les forêts qui restaient.

Les élèves peuvent également défendre les droits de la nature et des arbres. Peut-être que tu as déjà entendu parler de Greta Thunberg, qui demande que nous faisons des gestes pour contrer le réchauffement climatique. Elle n'est pas la seule étudiante à croire en la protection de la Terre. À l'âge de 9 ans, Felix Finkbeiner a découvert Richard St. Barbe Baker à l'école et a ensuite démarré l'organisation de plantation d'arbres Planter-Pour-La-Planète (*Plant-For-The-Planet*).

Richard a rencontré des membres de la ligue Sauver les Séquoias (*Save The Redwoods League*) et les a convaincus que la préservation d'arbres isolés et de petites poches de forêts [petites poches: petites forêts biodiversifiées] ne serait pas suffisante pour la survie des séquoias. Toutes les forêts ont besoin de communautés végétales et animales et de suffisamment d'espace pour que chacune fonctionne bien.

Richard avait observé comment les séquoias s'arrosaient entres eux en collectant les brumes de l'océan dans leurs branches, créant une sorte de "pluie horizontale" lorsque les gouttes se rassemblent et tombent doucement sur le sol. Il savait qu'en retirer trop pourrait assécher gravement la zone forestière et empêcher les autres arbres isolés de survivre.

Une zone suffisamment grande devait être préservée pour que l'équilibre de la nature ne soit pas perturbée. Il fallait laisser les arbres s'épanouir et se reproduire dans l'atmosphère qu'ils avaient créée... Mon souci immédiat était de sauver une zone suffisamment grande pour conserver le climat local et j'ai estimé qu'au moins douze mille acres seraient nécessaires pour que ce soit efficace.^[2]

En raison de son amour particulier pour les forêts de séquoias et ses efforts pour les protéger, Richard s'y est rendu à 20 occasions différentes dans sa vie, la dernière fois étant lors de la consécration du Parc National de Redwood en tant que site du patrimoine mondial en mai 1982.

Les forêts de séquoias ont abrité les peuples autochtones pendant des millénaires et ils vivaient en harmonie avec ces arbres géants. De 1770 au début des années 1900, la plupart des Autochtones ont été tués ou expulsés de leurs terres. Ces tribus comprenaient les Tolowas, les Wiyots et les Yuroks. Leur génocide a été officiellement reconnu par l'état de la Californie qu'en 2019.

La vérité et la réconciliation à notre époque impliquent de reconnaître ces torts et d'apprendre à écouter le savoir des Autochtones. Les peuples autochtones ont des connaissances, des pratiques et des croyances historiques sur les relations entre les personnes, les plantes, les animaux, les phénomènes naturels, les paysages et la chronologie des événements qui ont été acquises au cours de milliers d'années. En général, leurs cultures ont toujours démontré une grande révérence pour la nature: ils considéraient la Terre comme étant sensible. Richard préconisait cette même perspective et souhaitait que tout le monde acquière un sens de l'arbre—un sentiment d'unité avec tous les êtres vivants, essentiel pour un avenir durable.

Les peuples autochtones vivent et utilisent des terres qui couvrent plus d'un quart de la surface terrestre de la Terre. Ces terres, combinées avec des espaces adjacents écologiquement protégés, maintiennent 80% de la biodiversité de la planète. Plusieurs commencent donc à comprendre que soutenir les objectifs de Richard et les peuples autochtones dans la tutelle de ces terres est crucial à l'échelle mondiale.

